

## Fiche spirituelle

## Solidarité

### Fil blanc

*"C'est une chose de penser que l'on est sur le bon chemin, une autre de croire que ce chemin est le seul." Paolo Coelho*

### Des temps spirituels interconvictionnel durant les routes

- *Chacun y a sa place, ces temps spirituels ne sont pas exclusivement ni nécessairement des temps d'échange centrés sur la religion, chacun pourra y exprimer ses convictions, doutes, questionnements.*
- *Ces temps spi invitent à suivre ces trois savoirs êtres : **fraternité, humilité, sincérité***
- *Objectifs : cheminement personnel, Moment de partage, Temps d'échange et de questionnements*

## PROPOSITION DE DEROULE :

3 temps,

- 1) Découverte de la lettre, 2 minutes de silence pour laisser infuser la parole
- 2) Questions pour rassembler. On passe de l'intériorité au partage.
- 3) Mettre des mots sur ce qu'on est ou voudrait être en terme de partage et de solidarité, agir ensemble, faire germer la parole, la concrétiser.

## 1) DECOUVERTE DE LA LETTRE

Bonjour,

Je reviens d'Asie. Là, j'ai acquis la certitude que les blessures qui déchirent l'humanité peuvent être guéries. Je voudrais d'emblée transmettre cette conviction-là à ceux qui sont découragés, qui n'y croient plus, à ceux qui croient avoir épuisé en vain tous les moyens, dans leur engagement pour rendre le monde plus humain.

Je suis venu en Inde en pensant à tant de femmes et d'hommes qui éprouvent essoufflement et impuissance : les uns se laissent couler dans le découragement ou dans la résignation, les autres dans la violence des désespérés.

Je repars après avoir découvert, au cœur de profondes détresses, la vitalité surprenante d'un peuple et avoir rencontré des témoins d'un autre avenir pour tous.

Pour contribuer à cet avenir, l'humanité a une possibilité gigantesque : le partage. C'est une idée vieille comme le monde, toute simple, mais qui contient, j'en suis sûr, assez de force pour se propager jusqu'à ébranler les structures les plus immobiles et créer une communion dans la famille humaine.

Pour entraîner l'humanité dans ce radicalisme du partage, toi qui lis cette lettre, jeune ou aîné, ne tarde pas à faire de ta propre vie une belle histoire où le partage occupe le devant de la scène, en accomplissant des actes concrets, quoi qu'il t'en coûte.

Sur cette voie, en Asie, tant de pauvres en particulier te devancent. Réaliser avec d'autres cette idée du partage concerne d'abord les biens immatériels. Elle commence par une transformation de ta manière de vivre.

Au quatrième siècle déjà, un évêque de Milan, Ambroise, était préoccupé à l'extrême de voir certains chrétiens accumuler des biens. Il leur écrivait : « C'est en commun et pour tous que la terre fut créée. La nature ne connaît pas de riches, elle n'engendre que des pauvres. Ce n'est pas de ton bien que tu donnes au pauvre, c'est une parcelle du sien que tu lui restitues, car c'est un bien commun donné à l'usage de tous que tu usurpes seul. »

Pour transformer ta vie, personne ne te demande de tomber dans l'austérité puritaine, ennuyeuse, sans beauté et sans joie.

Partage tout ce que tu as, tu y trouveras une liberté.

Résiste à la consommation : multiplier les achats devient un engrenage. Réfléchis à ce qui t'est vraiment nécessaire parmi ce que tu as acheté ces trois derniers mois. L'accumulation de réserves est le début de l'injustice.

Le partage suppose une relation d'égal à égal qui ne crée jamais de dépendance. Cela est vrai entre les individus comme entre les Etats.

Il n'est pas possible de changer de niveau de vie en un jour. C'est pourquoi j'ai pensé qu'on pourrait demander aux gens d'établir un plan de sept ans qui leur permette d'abandonner, par étapes successives, tout ce qui n'est pas absolument indispensable, en commençant par les dépenses de prestige. Il y a du pain sur la planche, non ?

Le partage va t'entraîner aussi à modifier ta propre habitation. Simplifie ton habitation, mais n'exige pas pour autant la même démarche de personnes âgées dont le logement est rempli de souvenirs...

Le partage s'étend à toute l'humanité. Un combat commun pour une répartition des biens de la terre est indispensable. Une redistribution des richesses ne nécessite pas seulement que les pays industrialisés donnent leur superflu. Les structures qui soutiennent l'injustice internationale doivent être changées à tout

prix. C'est le besoin réel de tous les hommes, jusqu'au dernier des derniers, qui est la référence, et non pas la satisfaction des besoins de l'homme occidental.

Il n'y a qu'une seule famille humaine. Aucun peuple, personne n'en est exclu. Comment tolérer alors que des membres de la famille humaine soient victimes du racisme, enfermés dans des prisons politiques, soumis à toutes les violences.

Accepte que, pour poursuivre le même but, d'autres choisissent un chemin différent du tien. Les uns, avec une ardente ténacité, s'attachent à un changement des structures de la société, dans un combat politique à

longue échéance. D'autres s'engagent dans une action immédiate et directe de solidarité avec les victimes de la société.

Où puiser les énergies d'amour pour oser prendre tant de risques jusqu'à ton dernier souffle ? Chacun trouvera son énergie dans des convictions et des enthousiasmes qui lui sont propres. Chez certains existe la conviction que Dieu leur demande cet effort au nom du caractère sacré de toute existence humaine. D'autres pensent que le respect de la dignité humaine est un principe fondamental auquel ils sont attachés de manière indépendante à l'adhésion à une quelconque religion.

Au moment de quitter Calcutta et Chittagong, je voudrais écrire en lettres de feu ce que j'ai découvert ces dernières années à travers le monde : à la complainte des peines de tant d'êtres humains se mêle aussi une autre mélodie, un chant d'espérance. Ce chant, je l'ai clairement entendu en Asie. Cette mélodie, encore sourde et cachée, est le chant d'une communion promise à toute la famille humaine : et c'est là que l'humanité va avoir une place irremplaçable.

Tu en es membre. Tu comptes. A travers l'idée du véritable partage, tu seras, dans l'humanité, une semence qui engendrera un devenir collectif tout autre. Tu porteras une espérance qui n'a pas de fin.

## **2) ÇA SE DISCUTE**

o Au §5 on parle d'“actes concrets”, comment agit-on ou pourrait-on agir, nous ? Chez nous, à la maison ? Vis-à-vis de la société, des différentes cultures ?...

o Partager, c'est bien, mais jusqu'où faut-il aller dans le partage ? Les § 8 à 13 vont-ils particulièrement loin ?

o Qu'est-on prêt à sacrifier sur l'autel de la meilleure répartition des ressources ?

o Est-on prêt à renoncer à telle ou telle dépense prévue pour donner l'argent à Iles de Paix, Amnesty International ou MSF ?

o Si non (personne ne doit culpabiliser!), pourquoi ?

o Dans quelle mesure est-on prêt à se faire bousculer dans sa propre vie pour des idéaux auxquels on dit croire ?

o Le confort de vie, dans quelle mesure est-ce important ?

o...

Ce courrier – ici adapté – a été écrit par Frère Roger de Taizé en 1976. Son appel semble ne pas avoir été entendu de tous.

« Qu'en pensez-vous ? Peut-on l'entendre aujourd'hui ? Pourquoi ce texte ne fait-il pas écho chez tout le monde ?... »

Imaginons qu'on décide d'inscrire sa vie dans une démarche de partage, et qu'on soit un peu seul à le faire. Cela risque de ne pas être efficace pour toute l'humanité qui n'y verra pas la différence.

« Est-ce pour autant qu'on aura raté sa vie ? Qu'est-ce qui compte, en fin de compte, dans la vie ? C'est quoi la réussite ? »

### **3) CARTE POSTALE « JE PENSE DONC JE SUIS »**

Les réflexions précédentes portaient principalement sur la notion d'avoir. Inévitablement, quand on cherche à identifier quelles sont nos priorités, on passe aussi par la question de l'être...

On propose alors à chaque rover de choisir une citation qui lui correspond et qu'il voudrait que ses amis inscrivent sur une carte postale qu'ils lui offriraient. Le but est de permettre aux rover de mettre des mots sur ce qu'il pense être ou ce qu'il voudrait être.

Ensuite, on peut même réaliser ces cartes postales. Reste à choisir si chacun se fait sa carte ou si on les fabrique et on se les offre mutuellement !